

Intimidation homophobe, stratégies d'adaptation et intégration de l'orientation sexuelle★

Marie-France Goyer, Martin Blais,★★ Martine Hébert

Université du Québec à Montréal

Résumé

Cette étude examine l'impact de l'intimidation homophobe et des stratégies d'adaptation sur 6 dimensions de l'intégration de l'orientation sexuelle (OS) à partir d'un échantillon de 262 jeunes LGBT. Un modèle de régression linéaire a été réalisé pour chaque dimension, avec la victimisation homophobe et les stratégies d'adaptation comme principales variables indépendantes d'intérêt. La victimisation homophobe était associée à une plus faible affirmation de l'OS et à davantage d'homophobie/biphobie intériorisée, de préoccupations relatives au jugement d'autrui, de confusion identitaire, de dissimulation et de difficultés d'acceptation de l'OS. Les stratégies d'adaptation centrées sur la résolution de problèmes étaient associées à davantage de préoccupations relatives au jugement d'autrui alors que celles centrées sur l'évitement étaient associées à davantage de préoccupations relatives au jugement d'autrui et de difficulté d'acceptation de l'OS. Les résultats appuient l'importance de poursuivre la lutte à l'homophobie/biphobie et de mieux outiller les jeunes pour soutenir l'intégration positive de leur OS.

Mots-clés : intégration de l'orientation sexuelle; homophobie; stratégies d'adaptation.

Homophobia, coping strategies, and sexual identity formation among LGBT youths

Abstract

Sexual minority youths (SMY) face challenges in consolidating their sexual identity because of heterosexism. The role of homophobic bullying and coping strategies in the formation of sexual identity has been explored within a convenient sample of 262 sexual minority youths. Six dimensions of sexual identity formation have been tested, independent variables being: homophobic bullying, coping strategies (avoidance and problem-solving), age, gender, migration trajectory, residency, sexual attraction and time elapsed since the realization of the sexual identity difference. Homophobic bullying was associated with a lower score of sexual identity affirmation and higher scores of identity concealment, internalized homo/bi-phobia, acceptance concern, identity uncertainty and process difficulty. Problem-solving coping strategies were associated with acceptance concerns. Avoidance coping strategies were associated with higher scores of acceptance concern and process difficulty in accepting non-heterosexual identity. Results confirm the importance of homo/bi-phobia prevention in order to help SMY in sexual identity consolidation.

Keywords: sexual identity formation; homophobic bullying; coping strategies.

Introduction

L'adolescence et l'âge adulte émergent sont des périodes stressantes en raison des nombreuses transitions qui surviennent (BERGHE et al., 2010), telles que la transition de l'école secondaire au collégial (BROUGHAM et al., 2009; PIERCEALL; KEIM, 2007), l'adoption de nouvelles responsabilités (BROUGHAM et al., 2009; PITTMAN; RICHMOND, 2008) et l'expérience des premières relations amoureuses et conséquemment des premières ruptures (CONNOLLY; McISAAC, 2011). En plus des événements difficiles propres à cette période, les jeunes lesbiennes, gais, bisexuels, transidentifiés ou queer (LGBTQ) sont aussi exposés à un stress minoritaire du fait de leur appartenance à des groupes sexuels minoritaires socialement stigmatisés (MEYER, 1995, 2003). En effet, les données montrent que les jeunes LGBTQ subissent une victimisation importante ciblant spécifiquement leur orientation sexuelle ou leur expression de genre. Au Québec, 69 % des élèves LGBQ auraient vécu au moins un incident homophobe dans la dernière année scolaire comparativement à 35 % des élèves hété-

rosexuels (CHAMBERLAND; RICHARD; BERNIER, 2013). La prévalence de violence homophobe de nature verbale ou psychologique atteindrait 60 % des jeunes de minorités sexuelles (BLAIS; GERVAIS; HÉBERT, 2014). Les formes de victimisation les plus communément rapportées sont l'exclusion ou le rejet (34 % à 49 %), l'humiliation (43 % à 52 %), les atteintes à la réputation (31 % à 52 %) et la cyberintimidation (14 % à 31 %) (BLAIS; GERVAIS; HÉBERT, 2014; CHAMBERLAND; RICHARD; BERNIER, 2013). Les travaux américains et latino-américains font état de proportions similaires. Ils rapportent que plus de 40 % des étudiants LGBTQ auraient été violentés ou harcelés verbalement au cours de la dernière année sur la base de leur orientation sexuelle ou de leur genre (KOSCIW et al., 2010; TAYLOR et al., 2011; UNESCO, 2013).

Le stress minoritaire et la victimisation homophobe auraient des effets négatifs sur la santé mentale (FINGERHUT; PEPLAU; GABLE, 2010; MORRISON, 2011; PASCOE; SMART RICHMAN, 2009) et l'adaptation scolaire des jeunes LGBTQ (BOUCHER et al., 2013; CHAMBERLAND; RICHARD; BERNIER, 2013; SILVERSCHANZ et al., 2008) 89 garu00e7ons. Toutefois, peu d'études ont exploré leurs effets sur l'intégration d'une orientation sexuelle minoritaire (MOHR; KEN-

* Cette recherche a été rendue possible grâce aux subventions des Instituts de recherche en santé du Canada (<http://www.irs-cih.gc.ca>) FRN: 103944.

** Adresse de correspondance: Martin Blais, Département de sexologie, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, Succ. Centre-ville, Montréal, Québec, Canada, H3C 3P8. E-mail: goyer.marie-france@courrier.uqam.ca, blais.martin@uqam.ca, hebert.m@uqam.ca.

DRA, 2011). L'intégration de l'orientation sexuelle renvoie à plusieurs dimensions : la dissimulation de l'orientation sexuelle, la confusion d'orientation sexuelle, l'homophobie/biphobie intériorisée, la difficulté du processus d'acceptation, les préoccupations relatives au jugement d'autrui et l'affirmation de son orientation sexuelle (MOHR; KENDRA, 2011). Elle pourrait jouer un rôle médiateur important entre la victimisation homophobe et la santé mentale des jeunes LGBTQ (ROSA-RIO; SCHRIMSHAW; HUNTER, 2011).

Willoughby, Doty et Malik (2010) rapportent que la victimisation et le rejet seraient associés à une identité sexuelle plus négative. Outre cette étude, la majorité des travaux portant sur l'association entre la victimisation homophobe et l'intégration de l'orientation sexuelle se sont concentrées sur l'homophobie intériorisée, définie comme « l'application de la stigmatisation envers les personnes LGB à elles-mêmes » (MOHR; KENDRA, 2011, p. 234), et sur la dissimulation de l'orientation sexuelle. Plusieurs études ont démontré l'effet de l'intimidation homophobe sur l'homophobie intériorisée (FEINSTEIN; GOLDFRIED; DAVILA, 2012; SZYMANSKI; IKIZLER, 2013) et leurs répercussions sur l'estime de soi et la détresse psychologique (BLAIS; GERVAIS; HÉBERT, 2014; NEWCOMB; MUSTANSKI, 2010; SOWISLO; ORTH, 2013)gay and bisexual (LGB. L'intimidation homophobe témoignerait d'une désapprobation sociale qui serait intériorisée par les jeunes LGBTQ (BLAIS; GERVAIS; HÉBERT, 2014). Les personnes LGBTQ apprendraient à anticiper la stigmatisation sociale et y répondraient en développant une certaine vigilance (MEYER, 2003; PACHANKIS, 2007). Cette vigilance se traduirait notamment par la dissimulation de son orientation sexuelle afin de se soustraire à la victimisation, même s'il s'agit d'une stratégie qui génère souvent plus de stress (MILLER; MAJOR, 2000). Le lien entre les autres dimensions de l'intégration de l'orientation sexuelle et la victimisation homophobe a été peu exploré.

Certains auteurs ont documenté la relation entre les stratégies d'adaptation utilisées par les personnes de minorités sexuelles afin de faire face aux difficultés qu'ils rencontrent. Le rôle des stratégies d'adaptation centrées sur l'évitement (p.ex. : le déni, l'abus de substances, le désengagement, etc.) dans la relation entre la discrimination basée sur l'orientation sexuelle, l'homophobie intériorisée et la détresse psychologique a été démontré par Cornish (2012) ainsi que par Szymanski et Owens (2008). Inversement, les stratégies centrées sur la résolution de problème protégeraient de la détresse psychologique (CORNISH, 2012). Aucune étude ne semble toutefois avoir exploré le rôle des stratégies d'adaptation dans l'intégration de l'orientation sexuelle.

D'autres facteurs ont été associés à l'intégration de l'orientation sexuelle chez les jeunes de minorités sexuelles. Les personnes bisexuelles manifesterait plus d'attitudes négatives envers elles-mêmes que les gais et lesbiennes (HEREK; GILLIS; COGAN, 2009) et elles rapporteraient une plus grande confusion à l'égard de leur orientation sexuelle (BALSAM; MOHR, 2007; BREG-

MAN et al., 2013) ainsi qu'une plus faible probabilité de dévoilement de leur orientation sexuelle (BALSAM; MOHR, 2007). Les travaux menés à ce jour sur les différences garçons-filles dans les niveaux d'homophobie intériorisée et de difficultés d'acceptation de l'orientation sexuelle minoritaire ne sont pas concluants (BALSAM; MOHR, 2007; MORRISON, 2011; PAGE, LINDAHL; MALIK, 2013). L'analyse des écrits disponibles indique en outre que peu d'études portant sur l'intégration de l'orientation sexuelle ont intégré le milieu de résidence dans leurs analyses. Pourtant, la faible disponibilité de modèles et de ressources pour les personnes LGB en région (RICHARD et al., 2007; TREMBLAY; JULIEN; CHARTRAND, 2007) et la densité des réseaux sociaux propres aux milieux ruraux (TREMBLAY; JULIEN; CHARTRAND, 2007) pourraient augmenter la difficulté à intégrer positivement une orientation sexuelle minoritaire.

Au plan des variables sociodémographiques, les études ont surtout exploré l'âge, le milieu de résidence et l'origine ethnoculturelle. Certaines enquêtes ne rapportent aucune relation entre l'âge et l'intégration de l'orientation sexuelle chez les jeunes (BREGMAN et al., 2013; WILLOUGHBY; DOTY; MALIK, 2010). Néanmoins, Rosario, Schrimshaw et Hunter (2011) avancent que le développement et l'intégration de l'orientation sexuelle demande du temps, de sorte que le temps écoulé depuis la réalisation de la différence d'orientation sexuelle pourrait jouer un rôle plus important dans l'intégration de l'orientation sexuelle que l'âge. La plupart des études ne rapportent aucun lien entre le groupe ethnoculturel d'appartenance et l'intégration de l'orientation sexuelle (BREGMAN et al., 2013; WILLOUGHBY; DOTY; MALIK, 2010). Toutefois, il serait possible que les premières générations d'immigrants, qui proviennent parfois de milieux où l'homosexualité est en contradiction avec les valeurs traditionnelles familiales du pays d'origine (D'AMICO; JULIEN; CHARTRAND, 2008), présentent plus de difficultés dans l'intégration de leur orientation sexuelle. Le fait que plusieurs immigrants viennent s'installer au Québec précisément en raison de la réputation internationale du Canada et du Québec en matière de droit de la personne (LaVIOLETTE, 2004) et le fait qu'ils aient potentiellement déjà réussi à développer des stratégies de gestion du stress minoritaire en raison de leur origine ethnoculturelle minoritaire (PARKS; HUGHES; MATTHEWS, 2004) pourraient toutefois modérer le lien précédemment postulé.

En somme, les données actuelles sont partielles et ne permettent pas de comprendre l'ensemble des facteurs en jeu dans l'intégration de l'orientation sexuelle. Dans ce contexte, cet article vise à documenter le rôle de l'intimidation homophobe/biphobe et des stratégies d'adaptation sur six dimensions de l'intégration de l'orientation sexuelle chez des jeunes de minorités sexuelles. Nous émettons l'hypothèse que la victimisation homophobe et les stratégies d'adaptation influenceront chacune des dimensions de l'intégration de l'orientation sexuelle. Des différences re-

latives aux sous-groupes de genre et d'attraction sexuelle et au temps écoulé depuis la réalisation de la différence d'orientation sexuelle sont aussi attendues.

Méthode

Participants

L'échantillon analysé est composé de 262 jeunes LGBQ âgés de 14 à 22 ans ($M = 17,9$) ayant été recrutés au moyen de diverses stratégies telles une page *Facebook* consacrée au projet, des publicités ciblées sur *Facebook*, des organismes communautaires québécois œuvrant auprès des jeunes et des associations étudiantes et LGBTQ.

Procédure

Plus de 95 % des répondants ont complété l'enquête directement en ligne. Certains ont rempli le questionnaire sous la supervision d'assistants de recherche dans les locaux de divers organismes LGBTQ. Le projet a été approuvé par le Comité institutionnel d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Montréal. Tous les répondants ont lu et signé un formulaire de consentement avant de participer à l'étude.

Mesures

Variables dépendantes

Six dimensions de l'intégration de l'orientation sexuelle ont été mesurées par une version abrégée et adaptée en français de l'échelle de Mohr et Kendra (2011): (1) *dissimulation de l'orientation sexuelle* ($\alpha = .89$; 4 énoncés; p.ex. : « Mon orientation sexuelle est une question très personnelle et privée »); (2) *confusion d'orientation sexuelle* ($\alpha = .94$; 3 énoncés; p. ex. : « Je ne suis pas tout à fait certain/e de mon orientation sexuelle »); (3) *homophobie/biphobie intériorisée* ($\alpha = .85$; 4 énoncés; p. ex. : « Si j'en avais la possibilité, je préférerais être hétérosexuel/le »); (4) *difficulté du processus d'acceptation* ($\alpha = .82$; 3 énoncés; p. ex. : « Reconnaître que je suis une personne gaie, lesbienne ou bisexuelle a été un très long processus »); (5) *préoccupations relatives au jugement d'autrui* ($\alpha = .75$; 3 énoncés; p. ex. : « Je ne me sens pas confortable de savoir que les autres me jugent négativement à cause de mon orientation sexuelle »); et (6) *affirmation de son orientation sexuelle* ($\alpha = .85$; 3 énoncés; p. ex. : « Je suis heureux/se d'être une personne gai/e, lesbienne ou bisexuel/le »). Chaque item est évalué sur une échelle de type Likert en 6 points (1 = *Fortement en désaccord*, 6 = *Fortement en accord*).

Variables indépendantes

Intimidation homophobe. Quatre formes de violence psychologique/verbale ont été mesurées (CHAMBERLAND; RICHARD; BERNIER, 2013) : l'humiliation, l'atteinte à la réputation, l'exclusion et l'intimidation par voie électronique. La question était « Au cours des six derniers mois, à quelle fréquence as-tu personnellement vécu les situations suivantes parce qu'on pensait que tu es gai/e, lesbienne, bisexuel/le ou trans ou parce que tu es gai/e, lesbienne, bisexuel/le ou trans? » La fréquence de

chaque forme d'intimidation a été évaluée sur une échelle de type Likert en 5 points (1 = *Jamais*, 5 = *Toujours*). L'échelle présente une forte cohérence interne ($\alpha = .94$).

Stratégies d'adaptation. Deux stratégies d'adaptation ont été mesurées à partir de 11 énoncés tirés du *Coping Across Situations Questionnaire* de Seiffge-Krenke (1995) : la résolution de problèmes ($\alpha = .68$; quatre énoncés; p.ex. : « Je pense au problème et j'essaie de trouver différentes solutions ») et l'évitement ($\alpha = .82$; sept énoncés; p.ex. : « J'essaie de ne pas y penser »).

Variables liées à l'orientation sexuelle. Le temps écoulé depuis la réalisation de la différence d'orientation sexuelle a été déterminé en soustrayant l'âge des répondants au moment de l'enquête et l'âge auquel ils ont réalisé qu'ils n'étaient pas hétérosexuels. La question était : « À quel âge as-tu réalisé/e pour la première fois que tu étais gai/e, lesbienne, bisexuel/le ou non-hétérosexuel/le? » (PARKS; HUGHES; MATTHEWS, 2004, p. 245).

L'attraction sexuelle a été déterminée par un énoncé inspiré du *Sexual Minority Assessment Research Team* (2009, p. ii):

Les gens sont différents dans leur façon d'être attirés par les autres. Laquelle des descriptions suivantes représente le mieux tes sentiments? Tu es sexuellement attiré/e : par aucune personne, seulement par des personnes du même sexe que toi, principalement par des personnes du même sexe que toi, par les deux sexes, principalement par des personnes de l'autre sexe, seulement par des personnes de l'autre sexe, ou je suis incertain/e ou en questionnement ou je ne sais pas encore.

Les participants ont été classés en trois groupes : 1) attraction exclusive pour des personnes du même sexe; 2) attraction pour des personnes des deux sexes; et 3) attraction incertaine ou en questionnement.

Les caractéristiques sociodémographiques suivantes ont aussi été considérées : âge (en année), genre (masculin, féminin, transidentifié), trajectoire migratoire (Québécois de souche, immigrant de 2e génération, immigration de 1ère génération) et milieu de résidence (rural vs. non-rural).

Analyses statistiques

Un modèle de régression logistique multivariable a été testé pour chacune des six dimensions de l'intégration de l'orientation sexuelle comme variable dépendante. Dans chaque modèle, les variables indépendantes étaient : la victimisation homophobe, les deux types de stratégies d'adaptation (résolution de problèmes et évitement), l'attraction sexuelle et le temps écoulé depuis la prise de conscience de la différence d'orientation sexuelle. Les analyses ont été effectuées en contrôlant pour l'âge, le sexe, l'origine ethnique et le milieu de résidence. Pour les échelles multi-tems (six dimensions de l'intégration de l'orientation sexuelle, victimisation homophobe et deux stratégies d'adaptation), les alphas ont été calculés à partir des corrélations polychoriques pour les données ordinales (ZUMBO; GADERMANN; ZEISSER, 2007)

et les scores factoriels ont été utilisés. Les analyses ont été réalisées à l'aide du logiciel *Mplus* 7.11 (MUTHÉN, L.; MUTHÉN, B., 2012[1998]).

Résultats

Caractéristiques des répondants

Le Tableau 1 présente les caractéristiques des répondants. L'échantillon est composé d'une majorité de filles (53.4 %), de garçons (33.2 %) et de jeunes transidentifiés ou en questionnement concernant leur identité de genre (13.4 %). Ils étaient âgés de 14 à 22 ans ($M = 17.9$ ans; $\text{É.-T.} = 2.0$), vivaient en majorité en milieu urbain (87 %) et étaient nés au Canada de parents eux-mêmes nés au Canada (Canadiens de souche, 85.5 %). Les répondants se répartissaient ainsi dans les sous-groupes d'attraction sexuelle : 48.1 % étaient exclusivement attirés par les personnes du même sexe; 50.4 % étaient attirés par les deux sexes; et 1.5 % étaient incertains ou en questionnement. En moyenne, les participants avaient réalisé qu'ils n'étaient pas exclusivement hétérosexuels à l'âge de 14.2 ans ($\text{É.-T.} = 2.2$), depuis en moyenne 3.7 ans.

	M (É-T)
Âge (années)	17.90 (2.02)
Temps écoulé depuis la réalisation de la différence d'orientation sexuelle (année)	3.73 (2.43)
	% (n)
Sexe	
Fille	53.44 % (140)
Garçon	33.21 % (87)
Personne transidentifiée ou questionnement sur leur identité de genre	13.36 % (35)
Attraction sexuelle	
Même sexe exclusivement	48.09 % (126)
Deux sexes	50.38 % (132)
Incertain/En questionnement	1.53 % (4)
Milieu de résidence	
Urbain	87.02 % (228)
Trajectoire migratoire	
Canadiens de souche (3 ^e génération ou plus)	85.50 % (224)
Immigrants de seconde génération	9.16 % (24)
Immigrants de première génération	5.34 % (14)

Le Tableau 2 présente les résultats des modèles de régression linéaire multivariés. Toutes les analyses sont significatives et la variance expliquée varie entre 21 % et 64 % selon les différentes dimensions considérées.

Victimisation homophobe

La victimisation homophobe était significativement associée aux six dimensions de l'intégration de l'orientation sexuelle dans la direction attendue. Plus les jeunes rapportaient en avoir été victimes, plus faible était leur

niveau d'affirmation de l'orientation sexuelle et plus élevés étaient leurs scores de dissimulation de l'orientation sexuelle, d'homophobie/biphobie intériorisée, de préoccupations relatives au jugement d'autrui, de confusion d'orientation sexuelle et de difficultés d'acceptation.

Stratégies d'adaptation

Les stratégies d'adaptation centrées sur la résolution de problème étaient significativement et positivement associées aux préoccupations relatives au jugement d'autrui, mais à aucune autre dimension de l'intégration de l'orientation sexuelle. Quant aux stratégies centrées sur l'évitement, elles étaient significativement et positivement associées aux difficultés dans le processus d'acceptation et aux préoccupations relatives au jugement d'autrui.

Variables relatives à l'orientation sexuelle

Comparativement aux jeunes rapportant une attraction exclusive envers des personnes de même sexe, ceux qui rapportaient une attraction envers les personnes des deux sexes affichaient une plus faible affirmation

de l'orientation sexuelle ainsi que des scores plus élevés d'homophobie/biphobie intériorisée et de confusion à l'égard de leur orientation sexuelle. Les jeunes en questionnement à l'égard de leur attraction sexuelle ont rapporté un score plus élevé de confusion d'orientation sexuelle. Aussi, plus les jeunes rapportaient avoir réalisé leur différence d'orientation sexuelle il y a longtemps, plus

faible était leur niveau de dissimulation de l'orientation sexuelle, de confusion d'orientation sexuelle et de difficultés d'acceptation.

Variables sociodémographiques

Les filles et les jeunes transidentifiés ont obtenu des scores plus élevés de dissimulation et de confusion à l'égard de leur orientation sexuelle que les garçons. Les immigrants de seconde génération présentaient un niveau plus faible de préoccupations relatives au jugement d'autrui que les Québécois de souche. L'âge et le milieu de résidence n'étaient associés à aucune dimension de l'intégration de l'orientation sexuelle.

rience de victimisation homophobe compromet l'intégration positive de l'orientation sexuelle chez les jeunes de minorités sexuelles, et ce, sur les six dimensions étudiées.

Les résultats révèlent que la victimisation homophobe est associée à une plus faible affirmation et à une plus grande dissimulation de l'orientation sexuelle chez les jeunes de 14 à 22 ans. Il est possible d'avancer l'hypothèse que l'inhibition de l'affirmation de son orientation sexuelle et sa dissimulation constituent des stratégies qui visent à minimiser la visibilité de l'orientation sexuelle minoritaire et à prévenir la victimisation dont elle fait l'objet. Tout comme les résultats décrits par Feinstein, Goldfried et Davila (2012) et Szymanski et Ikizler

Tableau 2 - Modèles de régression linéaire

	Affirmation de l'orientation sexuelle	Dissimulation de l'orientation sexuelle	Homophobie/biphobie intériorisée	Préoccupations relatives au jugement d'autrui	Confusion d'orientation sexuelle	Difficulté du processus d'acceptation
	Coefficient [IC 95 %]					
Victimisation homophobe	-.32 *** [-.49, -.15]	.23 ** [.09, .38]	.41 *** [.24, .58]	.40 *** [.24, .56]	.19 * [.03, .36]	.39 *** [.25, .52]
Stratégies d'adaptation						
Résolution de problèmes	.12 [-.24, .49]	-.05 [-.29, .19]	-.12 [-.39, .14]	.39 ** [.13, .64]	-.19 [-.50, .11]	.13 [-.15, .41]
Évitement	-.17 [-.40, .07]	.22 [-.01, .46]	.08 [-.18, .34]	.42 *** [.19, .64]	-.09 [-.37, .18]	.28 * [.03, .52]
Variables relatives à l'orientation sexuelle						
Attraction sexuelle [réf. même sexe exclusivement]						
Deux sexes	-.53 ** [-.88, -.18]	.24 [-.02, .50]	.39 * [.01, .77]	-.11 [-.44, .21]	1.40 *** [.95, 1.86]	-.13 [-.43, .17]
Incertaine	-.64 [-2.25, .96]	.30 [-.81, 1.41]	1.24 [-.74, 3.22]	.37 [-.46, 1.21]	2.89 * [.67, 5.10]	.12 [-1.27, 1.51]
Temps écoulé depuis la réalisation de la différence d'orientation sexuelle	.00 [-.10, .11]	-.14 *** [-.21, -.07]	-.02 [-.11, .07]	-.02 [-.10, .06]	-.08 * [-.16, -.01]	-.11 * [-.20, -.02]
Variables socio-démographiques						
Age	-.03 [-.14, .08]	.02 [-.07, .11]	.03 [-.08, .13]	-.09 [-.19, .02]	.09 [-.01, .18]	.04 [-.06, .14]
Sexe [réf. garçon]						
Fille	.12 [-.22, .46]	.36 * [.07, .66]	.02 [-.35, .38]	-.06 [-.41, .28]	.90 *** [.52, 1.29]	-.10 [-.42, .23]
Personne transidentifiée	-.32 [-.87, .23]	.40 * [.02, .78]	.50 [-.06, 1.06]	.07 [-.35, .49]	.69 ** [.18, 1.20]	-.01 [-.49, .47]
Trajectoire migratoire [réf. canadiens de souche]						
2e génération	-.03 [-.46, .41]	-.27 [-.61, .06]	.09 [-.40, .59]	-.41 * [-.79, -.02]	-.37 [-.80, .05]	-.12 [-.62, .37]
1ère génération	.44 [-.65, 1.53]	.12 [-.46, .71]	.09 [-.99, 1.16]	.04 [-.69, .77]	-.61 [-2.19, .98]	-.65 [-1.63, .34]
Urbain [réf. rural]	-.23 [-.72, .26]	-.12 [-.49, .26]	-.04 [-.50, .41]	-.13 [-.59, .33]	-.07 [-.56, .43]	.14 [-.24, .53]
R²	.21	.30	.24	.49	.64	.29

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

Cette étude visait à examiner le rôle de la victimisation homophobe et des stratégies d'adaptation dans l'intégration de l'orientation sexuelle chez les jeunes de minorités sexuelles. Les résultats confirment que l'expé-

(2013), nos données révèlent que la victimisation était aussi associée à davantage d'homophobie/biphobie intériorisée, ce qui soutient l'hypothèse que la victimisation homophobe serait codée par les personnes LGBTQ comme un signe de désapprobation sociale et qu'elle se traduirait par l'intériorisation d'un stigmate (BLAIS; GERVAIS;

HÉBERT, 2014). Les préoccupations relatives au jugement d'autrui étaient plus élevées chez les jeunes victimisés, appuyant l'hypothèse d'une vigilance accrue chez ces derniers (MEYER, 2003; PACHANKIS, 2007). Ces préoccupations étaient aussi associées tant aux stratégies d'adaptation centrées sur la résolution de problèmes qu'à celles centrées sur l'évitement. Une hypothèse explicative à ce paradoxe pourrait être, d'une part, que le jugement d'autrui constitue le problème à résoudre et sur lequel se centrer et, d'autre part, que le recours à des stratégies d'évitement se traduit par une vigilance accrue qui se manifeste dans une intensification des préoccupations. Il est aussi possible que les jeunes recourant davantage à des stratégies d'évitement face à la stigmatisation aient moins tendance à affronter les situations qui les préoccupent et ne réussiraient donc pas efficacement à diminuer leurs préoccupations.

La victimisation homophobe était aussi associée à une plus grande confusion d'orientation sexuelle et à davantage de difficultés d'acceptation de l'orientation sexuelle. Au moins deux hypothèses peuvent être avancées. D'une part, il est possible que l'homophobie/biphobie dont sont victimes les jeunes LGBTQ complique l'acceptation de leur orientation sexuelle en générant des craintes relatives aux conséquences futures de vivre en tant que membres d'une minorité sexuelle. Cette difficulté pourrait être associée à une ambivalence plus grande à se reconnaître comme une personne non hétérosexuelle, ce que pourrait traduire la confusion d'orientation sexuelle aussi rapportée chez ces jeunes victimes. D'autre part, il est aussi possible que les jeunes qui présentent une plus grande confusion ou des difficultés d'acceptation plus élevées soient davantage ciblés par les autres en raison de la difficulté à les classer dans des catégories sexuelles nettes. Ces jeunes pourraient aussi posséder de moins bonnes habiletés à surmonter ces difficultés pour accepter leur orientation sexuelle, comme le suggère leur association avec le recours à des stratégies d'évitement, stratégies reconnues comme étant généralement associées à plus de détresse.

Les jeunes rapportant une attraction envers les personnes des deux sexes présentent une plus faible affirmation de leur orientation sexuelle et davantage d'homophobie/biphobie intériorisée et de confusion à l'égard de leur orientation sexuelle que les jeunes rapportant une attraction exclusive envers les personnes du même sexe. Ces résultats renforcent les connaissances actuelles à l'effet que les personnes attirées envers les deux sexes seraient particulièrement susceptibles d'éprouver plus de difficultés dans l'intégration de leur orientation sexuelle (BALSAM; MOHR, 2007; BREGMAN et al., 2013; HEREK; GILLIS; COGAN, 2009). Plus les jeunes rapportaient avoir réalisé leur différence d'orientation sexuelle il y a longtemps, plus faible était leur niveau de dissimulation de l'orientation sexuelle, de confusion d'orientation sexuelle et de difficultés dans le processus d'acceptation, confirmant l'hypothèse de Rosario, Schrimshaw et Hunter (2011) sur le rôle du temps dans l'intégration de l'orientation sexuelle. Enfin, les filles et les personnes transidentifiées ont rapporté plus

de dissimulation et de confusion à l'égard de leur orientation sexuelle que les garçons. Les résultats concernant les personnes transidentifiées rappellent l'expérience unique de cette population, mais les résultats concernant les femmes sont en contradiction avec les études de Balsam et Mohr (2007) et de Page, Lindahl et Malik (2013) qui montrent que les filles présenteraient une meilleure intégration de leur orientation sexuelle. Cette distinction pourrait s'expliquer par les proportions plus importantes de filles attirées par les deux sexes que d'hommes dans l'échantillon, laquelle est associée à une intégration plus difficile de l'orientation sexuelle.

Les résultats de la présente étude contribuent à mieux comprendre les facteurs en jeu dans l'intégration positive de l'orientation sexuelle et confirment que les minorités sexuelles ne constituent pas un groupe homogène, montrant les défis spécifiques auxquels sont confrontés certains sous-groupes. Ces résultats soulignent la pertinence d'interventions possiblement différenciées en fonction des clientèles. Néanmoins, certaines limites de l'étude doivent être soulignées. D'abord, l'échantillon non probabiliste et communautaire a pu contribuer à une sous-représentation de jeunes rencontrant des difficultés dans l'intégration de leur orientation sexuelle. Les jeunes recrutés par le biais d'associations LGBTQ pourraient bénéficier d'un réseau social plus soutenant et avoir une orientation sexuelle plus affirmée que les jeunes ne fréquentant pas ces milieux et ne pas être représentatifs de la population à l'étude. Aussi, le faible nombre de participants incertains de leur attraction sexuelle a pu limiter la puissance statistique nécessaire pour faire ressortir les particularités de ce groupe. Le caractère autorévélé des données laisse place à des biais de mémoire, notamment en regard de la victimisation homophobe, qui pourraient se traduire par la sous-estimation ou la surestimation des expériences vécues. Il peut aussi avoir facilité l'expression d'une certaine désirabilité sociale en incitant les participants à donner une image exagérément favorable de leur vécu en tant que jeunes LGBTQ. En ce qui a trait aux stratégies d'adaptation, il est possible que la mesure générale utilisée ne soit pas suffisamment sensible aux stratégies spécifiques développées par les personnes LGB pour s'adapter à leur identité stigmatisée. Enfin, certaines caractéristiques liées à l'environnement des jeunes, tel le soutien social, n'ont pas été incluses dans les analyses.

Plusieurs caractéristiques personnelles et liées à l'environnement auraient avantage à être considérées dans les recherches futures. Il serait pertinent notamment de tenir compte du soutien social puisqu'il pourrait jouer un rôle modérateur sur la relation entre la victimisation homophobe et l'intégration de l'orientation sexuelle. Aussi, il serait intéressant de vérifier l'impact de mécanismes de contrôle social plus subtils tel que l'hétérosexisme sur l'intégration de l'orientation sexuelle chez les jeunes de minorités sexuelles. Afin de mieux comprendre les stratégies d'adaptation mises en place par les jeunes LGBTQ, des mesures plus spécifiques

concernant le développement de stratégies de gestion de la visibilité de l'orientation sexuelle devraient être intégrées dans les recherches futures.

Les résultats démontrent la nécessité de poursuivre les efforts dans la lutte à l'homophobie et à la biphobie et d'intégrer l'expérience unique vécue par les jeunes attirés par les deux sexes dans cette lutte. Bien que les stratégies d'adaptation jouent un rôle moindre qu'attendu dans l'intégration de l'orientation sexuelle, nos données appuient l'importance de l'implantation de programmes d'intervention centrés sur la résilience et la résolution de problèmes pour soutenir les jeunes de minorités sexuelles dans l'intégration positive de leur orientation sexuelle.

Références

- BALSAM, K. F.; MOHR, J. J. Adaptation to sexual orientation stigma: A comparison of bisexual and lesbian/gay adults. *Journal of Counseling Psychology*, v. 54, n. 3, p. 306-319, 2007. doi:10.1037/0022-0167.54.3.306
- BERGHE, W. V. et al. Minority-specific determinants of mental well-being among lesbian, gay, and bisexual youth. *Journal of Applied Social Psychology*, v. 40, n. 1, p. 153-166, 2010. doi:10.1111/j.1559-1816.2009.00567.x
- BLAIS, M.; GERVAIS, J.; HÉBERT, M. Internalized homophobia as a partial mediator between homophobic bullying and self-esteem among sexual minority youths in Quebec (Canada). *Ciência & Saude Coletiva*, v. 19, n. 3, p. 727-735, 2014. doi:10.1590/1413-81232014193.16082013.
- BOUCHER, K. et al. La victimisation homophobe et liée à la non-conformité de genre et l'adaptation scolaire et psychosociale chez les 14-22 ans: Résultats d'une enquête québécoise. *Recherches & Éducatives*, v. 8, p. 83-98, juin 2013.
- BREGMAN, H. R. et al. Identity profiles in lesbian, gay, and bisexual youth: the role of family influences. *Journal of youth and adolescence*, v. 42, n. 3, p. 417-430, 2013. doi:10.1007/s10964-012-9798-z
- BROUGHAM, R. R. et al. Stress, sex differences, and coping strategies among college students. *Current Psychology*, v. 28, n. 2, p. 85-97, 2009. doi:10.1007/s12144-009-9047-0
- CHAMBERLAND, L.; RICHARD, G.; BERNIER, M. Les violences homophobes et leurs impacts sur la persévérance scolaire des adolescents au Québec. *Recherches & Éducatives*, v. 8, p. 99-114, juin 2013.
- CONNOLLY, J. A.; McISAAC, C. Romantic relationships in adolescence. In: UNDERWOOD, M. K.; ROSEN, L. H. (Ed.). *Social development: relationships in infancy, childhood, and adolescence*. New York: Guilford, 2011. p. 180-206.
- CORNISH, M. *The impact of internalised homophobia and coping strategies on psychological distress following the experience of sexual prejudice*. (2012). Thesis (Doctorate)—University of Hertfordshire, Hertfordshire, 2012.
- D'AMICO, É.; JULIEN, D.; CHARTRAND, É. Développement de l'identité sexuelle chez les jeunes hommes issus des minorités sexuelles et socioculturelles au Québec. In: BROTMAN, S.; LÉVY, J. J. (Ed.). *Intersections: Cultures, sexualités et genres*. Québec: Université du Québec, 2008. p. 133-157.
- FEINSTEIN, B. A.; GOLDFRIED, M. R.; DAVILA, J. The relationship between experiences of discrimination and mental health among lesbians and gay men: An examination of internalized homonegativity and rejection sensitivity as potential mechanisms. *Journal of consulting and clinical psychology*, v. 80, n. 5, p. 917-27, 2012. doi:10.1037/a0029425
- FINGERHUT, A. W.; PEPLAU, L. A.; GABLE, S. L. Identity, minority stress and psychological well-being among gay men and lesbians. *Psychology & Sexuality*, v. 1, n. 2, p. 101-114, 2010. doi:10.1080/19419899.2010.484592
- HEREK, G. M.; GILLIS, J. R.; COGAN, J. C. Internalized stigma among sexual minority adults: Insights from a social psychological perspective. *Journal of Counseling Psychology*, v. 56, n. 1, p. 32-43, 2009. doi:10.1037/a0014672
- KOSCIW, J. G. et al. *The 2009 national school climate survey: the experiences of lesbian, gay, bisexual and transgender youth in our nation's schools*. New York: GLSEN, 2010.
- LaVIOLETTE, N. Coming out to Canada: The immigration of same-sex couples under the Immigration and Refugee Protection Act. *Revue de droit de McGill*, v. 49, n. 4, p. 969-1003, 2004.
- MEYER, I. H. Minority stress and mental health in gay men. *Journal of Health and Social Behavior*, [S.l.], v. 36, n. 1, 38-56, 1995.
- MEYER, I. H. Prejudice, social stress, and mental health in lesbian, gay, and bisexual populations: conceptual issues and research evidence. *Psychological bulletin*, v. 129, n. 5, p. 674-697, 2003. doi:10.1037/0033-2909.129.5.674
- MILLER, C. T.; MAJOR, B. Coping with stigma and prejudice. In: HEATHERTON, T. F. et al. (Ed.). *The social psychology of stigma*. New York: Guilford, 2000. p. 243-272.
- MOHR, J. J.; KENDRA, M. S. Revision and extension of a multidimensional measure of sexual minority identity: the Lesbian, Gay, and Bisexual Identity Scale. *Journal of counseling psychology*, v. 58, n. 2, p. 234-245, 2011. doi:10.1037/a0022858
- MORRISON, M. A. Psychological health correlates of perceived discrimination among Canadian gay men and lesbian women. *Canadian Journal of Community Mental Health*, v. 30, n. 2, p. 81-98, 2011.
- MUTHÉN, L. K.; MUTHÉN, B. O. *Mplus User's Guide* (1998). 7th ed.. Los Angeles: Muthén & Muthén, 2012.
- NEWCOMB, M. E.; MUSTANSKI, B. Internalized homophobia and internalizing mental health problems: a meta-analytic review. *Clinical psychology review*, v. 30, n. 8, p. 1019-1029, 2010. doi:10.1016/j.cpr.2010.07.003
- PACHANKIS, J. E. The psychological implications of concealing a stigma: a cognitive-affective-behavioral model. *Psychological bulletin*, v. 133, n. 2, p. 328-345, 2007. doi:10.1037/0033-2909.133.2.328
- PAGE, M. J. L.; LINDAHL, K. M.; MALIK, N. M. The role of religion and stress in sexual identity and mental health among LGB youth. *Journal of research on adolescence: the official journal of the Society for Research on Adolescence*, p. 23, n. 4, p. 665-677, 2013. doi:10.1111/jora.12025
- PARKS, C. A.; HUGHES, T. L.; MATTHEWS, A. K. Race/ethnicity and sexual orientation: intersecting identities. *Cultural diversity & ethnic minority psychology*, v. 10, n. 3, p. 241-254, 2004. doi:10.1037/1099-9809.10.3.241

- PASCOE, E. A.; SMART RICHMAN, L. Perceived discrimination and health: a meta-analytic review. *Psychological bulletin*, v. 135, n. 4, p. 531-554, 2009. doi:10.1037/a0016059
- PIERCEALL, E. A.; KEIM, M. C. Stress and coping strategies among community college students. *Community College Journal of Research and Practice*, v. 31, n. 9, p. 703-712, 2007. doi:10.1080/10668920600866579
- PITTMAN, L. D.; RICHMOND, A. University belonging, friendship quality, and psychological adjustment during the transition to college. *The Journal of Experimental Education*, p. 76, n. 4, p. 343-362, 2008. doi:10.3200/JEXE.76.4.343-362
- RICHARD, M.-E. et al. Trajectoires affectives et sexuelles de femmes d'orientation homosexuelle vivant en milieu rural québécois. In: JULIEN, D.; LÉVY, J. J. (Ed.). *Homosexualités: Variations régionales*. Québec: Université du Québec, 2007. p. 71-94.
- ROSARIO, M.; SCHRIMSHAW, E. W.; HUNTER, J. Different patterns of sexual identity development over time: Implications for the psychological adjustment of lesbian, gay, and bisexual youths. *Journal of sex research*, v. 48, n. 1, p. 3-15, 2011. doi:10.1080/00224490903331067
- SEIFFGE-KRENKE, I. *Stress, coping, and relationships in adolescence*. Mahwah: Lawrence Erlbaum Associates, 1995.
- SEXUAL MINORITY ASSESSMENT RESEARCH TEAM. *Best practices for asking questions about sexual orientation on surveys*. Los Angeles: The Williams Institute, University of California, 2009.
- SILVERSCHANZ, P. et al. Slurs, snubs, and queer jokes: Incidence and impact of heterosexist harassment in academia. *Sex Roles*, v. 58, n. 3-4, p. 179-191, 2008. doi:10.1007/s11199-007-9329-7
- SOWISLO, J. F.; ORTH, U. Does low self-esteem predict depression and anxiety? A meta-analysis of longitudinal studies. *Psychological bulletin*, v. 139, n. 1, p. 213-240, 2013. doi:10.1037/a0028931
- SZYMANSKI, D. M.; IKIZLER, A. S. Internalized heterosexism as a mediator in the relationship between gender role conflict, heterosexist discrimination, and depression among sexual minority men. *Psychology of Men & Masculinity*, v. 14, n. 2, p. 211-219, 2013. doi:10.1037/a0027787
- SZYMANSKI, D. M.; OWENS, G. P. Do coping styles moderate or mediate the relationship between internalized heterosexism and sexual minority women's psychological distress? *Psychology of Women Quarterly*, v. 32, n. 1, p. 95-104, 2008. doi:10.1111/j.1471-6402.2007.00410.x
- TAYLOR, C. et al. *Every class in every school : final report on the first national climate survey on homophobia, biphobia, and transphobia in Canadian schools*. Toronto: Egale Canada Human Rights Trust, 2011.
- TREMBLAY, N.; JULIEN, D.; CHARTRAND, É. L'adaptation des jeunes gais, lesbiennes ou personnes bisexuelles et de leurs parents en contexte urbain régional. In: JULIEN, D.; LÉVY, J. J. (Ed.). *Homosexualités: Variations régionales*. Québec: Université du Québec, 2007. p. 161-183.
- UNESCO. *Politiques rationnelles et bonnes pratiques en matière d'éducation au VIH et à la santé: réponses du secteur de l'éducation au harcèlement homophobe*. Paris: UNESCO 2013.
- WILLOUGHBY, B. L. B.; DOTY, N. D.; MALIK, N. M. Victimization, family rejection, and outcomes of gay, lesbian, and bisexual young people: The role of negative GLB identity. *Journal of GLBT Family Studies*, v. 6, n. 4, p. 403-424, 2010. doi:10.1080/1550428X.2010.511085
- ZUMBO, B. D.; GADERMANN, A. M.; ZEISSER, C. Ordinal versions of coefficients alpha and theta for Likert rating scales. *Journal of Modern Applied Statistical Methods*, v. 6, n. 1, p. 21-29, 2007.

Reçu: Avril 8, 2015

Accepté: Octobre 7, 2015